



L'informateur

53 – le 6 avril 2017

Bonjour à tous,

Parfois, le Bulletin est léger. D'autres fois, comme celle-ci, il exige plus d'attention.

1. La réunion annuelle
2. Les moteurs
3. La route au printemps
4. Xittel

1. La réunion annuelle

Elle aura lieu le samedi 17 juin. Cochez cette date sur vos agendas. D'ici là, on vous fera parvenir convocation officielle et documents. Mais surtout, profitez de ces deux mois pour méditer sur notre Association.

Il y a sept administrateurs élus, oui, mais ça ne veut pas dire que les autres membres sont exclus de son fonctionnement.

Il y a trois comités, comme vous le savez. Accueil, Environnement, Infrastructures. Les administrateurs ne peuvent à eux seuls tout accomplir. Ils méritent bien, eux aussi, de prendre leur apéro, par un bel après-midi de juillet disons, sans se sentir titillés par ce qu'ils n'ont pas eu le temps de faire. Et de plus, ils sont bien intelligents, dévoués et gentils (encore que...) mais ils ne peuvent cumuler toutes les compétences (transversales) que requiert la gestion de notre communauté. Voici en gros les tâches à accomplir :

Comité Accueil

Un nouveau propriétaire - membre - arrive ? Il faut lui faire connaître concrètement les joies, évidemment, mais aussi les contraintes du milieu. Il faut l'aider à comprendre les règlements, à les transposer en faits sur son terrain. Il faut l'aider à élaborer ses plans de construction selon les règlements et imaginer des solutions, parfois difficiles. Il faut répondre à ses questions. Etc.

Comité Environnement

Ici, il y a beaucoup à faire. On a un lac limpide, creux, poissonneux. Mais on est aussi 120 propriétaires autour d'un plan d'eau incapable d'absorber toute cette activité humaine

sans qu'on lui vienne en aide. Déjà, notre lac souffre d'un petit rhume, une petite toux, disons (on vous l'expliquera en détail une autre fois). Il faut le guérir. Beaucoup de travail à faire ici, tranquillement mais régulièrement. Eutrophisation, berges et rives, couvert végétal limitrophe, alluvions, il faut se doter de priorités d'action et les réaliser. Et ça, ça ne se fait pas par une seule personne.

Comité infrastructures

Il s'agit de la route, de ses abords, de la barrière, des barrages. Il faut les surveiller, en prendre soin et penser à ce qui manque, le cas échéant.

Il ne s'agit pas de se priver de vacances. Il s'agit de collaborer. Pas besoin d'être élu administrateur pour donner un bon coup de main. Alors d'ici la réunion annuelle, pensez à ce que vous pourriez faire. Si nécessaire, discutez-en avec notre président, ou avec les responsables des Comités. Leurs adresses courriel sont sur notre site Internet, [ici](#).

On tiendra une discussion ensemble sur ce sujet lors de la réunion annuelle.

Il faut aussi assurer la relève. Les administrateurs actuels ne seront pas toujours là, vous en êtes bien conscients. C'est bénévole mais, savez-vous, c'est gratifiant aussi. Peut en témoigner l'auteur de ces lignes.

Alors supputez aussi l'à-propos de poser votre candidature comme administrateur. Surtout si vous êtes une femme ☺. Il n'y en a qu'une seule, actuellement, sur le Conseil.

2. Les moteurs

Nos règlements imposent des limites aux moteurs de bateau. Vous le savez tous.

Principe général, pas de moteurs à essence. Moteurs électriques seulement. Le règlement stipule : « Seuls les moteurs électriques d'une puissance maximale par embarcation de 74 lbs de poussée sont permis. »

Mais aujourd'hui, dans les magasins, la puissance de certains modèles de moteurs est exprimée en watts, ou en CV (ce qui n'est pas la traduction de HP).

Que comprendre ?

Ce qui compte, c'est l'esprit du règlement. Là où nous pouvons tous nous rencontrer, au-delà de la sémantique, c'est dans l'intention du règlement. Quelle est cette intention ?

C'est d'avoir un lieu de villégiature au bord d'un lac tranquille, écologiquement sain, où ni bruit ni vagues ne perturbent le plan d'eau. Des vaguelettes, oui, pas des vagues. Et aucun bruit. Les bateaux servent à pêcher et à se déplacer sur l'eau. Point. Pas à s'amuser. Sauf si l'amusement, c'est de se promener tranquillement, hédoniquement.

Alors quand vous pensez moteur, pensez à l'intention du règlement. Le moteur doit être silencieux, vraiment silencieux. Et inutile de disposer d'une puissance suffisante pour naviguer à 15km/h. Ça fait trop de vagues. Et à plus forte raison, inutile d'en avoir assez pour tirer des skieurs ou autres outils de sports nautiques.

C'est pas compliqué et c'est tellement convivial.

3. La route au printemps

On vous en parlait, l'an dernier, au mois d'avril. Certains se demandent pourquoi la route, ces jours-ci, est plutôt d'humeur maussade. Expliquons.

Vous le savez, on ne roule pas sur une route en béton sophistiqué, on circule sur un chemin forestier en montagne.

Paramétronsons brièvement l'affaire :

- Le climat printanier au lac et sur la route du lac est de dix à quinze jours en retard sur celui de St-Alban. Un peu comme celui de Québec au regard de celui de Montréal.
- Le printemps venu, trois facteurs influent de façon distincte sur la qualité des chemins en général et sur la route du lac en particulier : le type d'automne, le type d'hiver et aussi, le type de printemps.
- Automne 2016 de type très pluvieux suivi immédiatement d'un gel intense = premier facteur défavorable.
- Hiver 2016-2017 du genre maniaco-dépressif (ou bipolaire en langage courant) oscillant constamment entre dégels marqués et froids sibériens = second malheur.
- Printemps 2017 affligé des mêmes psychoses que l'hiver = la merde, quoi.

Résultat : trois facteurs négatifs cumulés = une route actuellement carrossable mais peu agréable. Mais c'est le (quand même plutôt léger) prix à payer pour vivre hors de la banlieue. On est au Lac Clair pour ne pas être au lac St-Joseph, d'ac ?

Oui mais, on n'a qu'à gratter !!!

Meuh non, c'est pas comme ça que ça marche (que ça roule). Inutile et futile de gratter quand :

- il n'y a que quatre ou cinq centimètres de sol qui soit dégelé,
- qu'il reste encore de la vase au milieu de la route,
- ou qu'il y a de la neige sur les épaules de la route.

Dans ce temps-là, comme dit Clément Turgeon, notre administrateur en charge de ladite route, « gratter, ça revient à brasser de la bouette ».

Alors, notre route, ça lui prend un peu de sanatorium, i.e. un bon coup de soleil, pour la dégeler en profondeur, faire disparaître la neige de ses épaules et la sécher.

Alors là, on va pouvoir la gratter. S'ra pas long.

4. Xittel

Bon, disons-le simplement, Xittel fournit un bon Internet, à très bonne vitesse, mais à la fiabilité... variable. Et le service en cas de panne est, lui aussi, sujet de conversation.

Xittel fournit aussi le téléphone IP. Quand Internet vacille, le téléphone vacille.

Vos administrateurs ont besoin de connaître l'opinion des propriétaires qui sont clients de Xittel. On veut savoir (1) si le lien Internet est stable, (2) si vous utilisez leur service

téléphonique, (3) la fréquence des pannes, (4) la durée moyenne des pannes, (5) votre degré de satisfaction envers le service à la clientèle et (6), combien d'entre vous avez demandé une connexion à Xittel sans pouvoir l'obtenir.

Suivant les résultats, nous verrons s'il y a lieu de prendre action collectivement et si oui, quelle action.

Vous faites parvenir vos témoignages par courriel à lg@louisgermain.com.

Bon, l'hiver est fini mais c'est pas vraiment le printemps.

Vos administrateurs

www.lacclair.org